

Fête de la Croix Glorieuse- Jean 3, 13-17

Aujourd'hui, nous sommes invités à méditer sur le sens de la croix du Christ.

La Croix du Christ, c'est la Vie même qui est clouée au cœur de la mort pour que notre humanité puisse refleurir. Désormais, notre humanité n'est plus seule dans le combat contre le Mal, car elle peut désormais appeler Dieu, notre Père. Voilà la beauté et le mystère de l'Église, Corps du Christ, à jamais crucifié avec lui dans l'offrande de sa Vie pour le monde.

Dans la 1ère lecture, au cours de leur traversée du désert, les Hébreux se sont plusieurs fois révoltés contre Dieu. Il y eut de nombreux morts à cause des serpents. Alors le peuple pensait que la colère de Dieu s'était abattue contre eux et qu'ils étaient punis à cause de leur péché. Ils demandaient alors à Moïse d'intervenir en leur faveur auprès de Lui. Moïse leur proposait de la part de Dieu un geste symbolique : celui qui aura été mordu et regardera le serpent en bronze avec foi sera sauvé. Entendons-nous bien : Ce n'est pas l'objet qui les sauvait, qui redonne Vie mais Dieu vers qui ils se tournaient. Ils étaient invités à la conversion, à laisser de côté leur révolte et à renouveler leur confiance en Dieu Sauveur et Libérateur.

Cet Evangile nous rejoint aujourd'hui. Nous sommes tous plus ou moins malades, mordus par le péché, tentés par le serpent de la Genèse qui détourne l'homme de Dieu. Mais nous pouvons être guéris et sauvés en nous tournant vers la Croix du Christ. La Croix est, avant tout, signature d'une vie donnée, elle acte un don qui dit tout l'amour de Dieu pour son peuple. La Croix est signe d'une vie en vérité, d'une vie donnée, toute entière et d'une preuve d'amour, malgré les persécutions, malgré la mort ! La Croix est le prix de notre liberté, de notre Salut, elle est clef de notre avenir et fondatrice d'une histoire toujours en naissance.

Frères et sœurs, la Croix ne devient salutaire que par le poids d'amour qui s'y révèle et s'y vit. Au pied de la Croix, c'est toujours l'heure de l'offrande libre, l'heure où le Fils dépose sa vie entre les mains du Père. C'est l'heure où l'amour va au bout de l'amour. C'est l'heure de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Voilà ce qui nous est donné à contempler aujourd'hui.

Arrêtons-nous devant la Croix, et prenons simplement le temps de La regarder en silence quand nous n'avons plus la force ni l'envie de prier, quand l'Espérance n'est plus au RDV.

Devant le crucifié, le cœur de l'homme apprend à dire oui là où le Mal dit non. Notre Dieu n'est pas le comptable d'une facture que nous pourrions lui remettre. Il n'a aucun compte à nous rendre. Simplement, il nous aime d'un amour passionné et il veut nous combler bien au-delà de ce que nous pourrions imaginer. Jésus savait ce qu'il y avait dans le cœur de l'homme. Malgré la pourriture dans le raisin, cela ne l'empêche pas de faire du bon vin.

C'est ainsi que Dieu fait appel à ce qu'il y a de meilleur en nous. Il attend de nous une réponse libre, accueillante et aimante. La décision nous appartient et personne ne peut la prendre à notre place. En regardant cette croix, nous apprenons à imiter le Christ. Lui-même nous a aimés jusqu'au don total de sa vie. C'est sur ce chemin du don de soi que nous sommes invités à Le suivre jusqu'au bout.

Maintenant, arrêtons-nous devant la Croix du Christ. A travers elle, c'est Dieu qui nous fait signe et nous invite à la confiance. Amen.